# GENERAL DESCRIPTION OF THE FONTAS RIVER MAP SHEET AREA, 94I

The area covered by the Fontas River map sheet is located in northeastern British Columbia, and is dominated by the featureless Fort Nelson Lowland. The Lowland, a physiographic subdivision of the Interior Plains, is an extensive region of extremely low relief at elevations between 1200 and 2000 feet.

The area is within the Arctic Ocean watershed and is drained mainly by the Fontas and Sikanni Chief rivers, tributaries of the Fort Nelson River in the southwest, and by the Hay and Kotcho rivers to the east. Drainage is generally poorly established, and muskeg and small lakes are common features of the landscape.

The only significant topographic variation occurs along the main rivers in the southwest. The Fort Nelson and Sikanni Chief rivers and parts of the Fontas River have incised themselves to 400 feet below the surface of the Lowland.

## CLIMATE

A continental climate dominated by cold Arctic air prevails in the area. Winters are long and cold, and average daily temperatures are below freezing for more than five months of the year. Temperatures of -20°F are common, and occasionally extremes of less than -50°F occur.

In late April, temperatures rise abruptly, and as the ground thaws, surface travel becomes impossible. From mid-May to September the days are long and pleasant, however, temperatures in excess of 70°F are mostly confined to July and August.

There are less than 20 inches of precipitation annually. In summer, the wettest season, most precipitation occurs as brief showers. Between November and March almost all precipitation is in the form of snow. Mean annual snowfall is about 60 inches, and monthly accumulations of 20 inches occur in February.

## VEGETATION

Boreal forest and muskeg are the main vegetative cover. Bog vegetation, such as scrub willow, birch, Labrador tea, sphagnum moss, and sedges, cover vast tracts characterized by stunted, open stands of black spruce and tamarack. More vigorous stands of trees, which include white spruce and aspen, are found in the southwest. On alluvial flats along the main rivers, white spruce is associated with balsam poplar. Drier upland sites support aspen and white birch. Lodgepole pine is extensively distributed on sites of past fires.

## FISH AND WILDLIFE

Big game are not plentiful. Moose are the only wild ungulates of significant number that are widely distributed. Occasional caribou and mule deer are also found in the area. Furbearers are very abundant along the many creeks and sloughs throughout the Fort Nelson Lowland. Muskrat and beaver are the most prominent species; many streams have dozens of beaver dams. Black bears and small carnivores, such as lynx, are also common. Wolves and grizzly bears occur in small numbers.

Marshes are very common, but waterfowl capability is limited. Ducks may be found at Ekwan Lake and on some of the larger ponds in the area.

Capability for sport fishing is also low. Walleye and northern pike are the only game fish common to most streams. Opportunities for arctic grayling fishing are poor.

## SETTLEMENT AND LAND USE

Except for a few native Indians, the 5300 square miles of the area are uninhabited. Settlement is confined to the isolated communities of Fontas and Kahntah, which a few Indian families visit on a seasonal basis. No roads suitable even for four-wheel-drive vehicles are found, and summer surface access is possible only by boating along the rivers.

Except for fur trapping, the renewable resources of this area are very limited. Forest productivity is low, and access to markets is nonexistent. Opportunities for hunting, fishing, and other forms of outdoor recreation are poor, and petroleum exploration will probably continue to be main economic activity in the area.

## RECREATION CAPABILITY

Recreation capability is extremely low. Vegetation is monotonous, topography featureless, wildlife potential low, and along with the general lack of recreation features, there are severe limitations for use.

The highest recreation capability is associated with the main rivers. Opportunities for canoeing, wildlife viewing, hunting, scenic viewing, and limited camping occur along the Fort Nelson, Fontas, Sikanni Chief, and Hay rivers. The settlements at Fontas and Kahntah add interest to the area, but have only moderate recreation capability.

Ekwan Lake offers limited capability for boating, fishing, and wildlife observation. The uplands have potential only for viewing and hunting wildlife and collecting wild berries in a remote and inaccessible environment.

*Capability classification (1969) by D. R. Benn and S. LeBaron, W. C Yeomans and Associates Ltd., for the British Columbia Department of Agriculture.*

# DESCRIPTION DU TERRITOIRE DE LA FEUILLE DE FONTAS RIVER - 94I

Le territoire représenté sur la feuille de Fontas River est situé dans le nord-est de la Colombie-Britannique et appartient aux basses terres de Fort Nelson, une région assez terne. Les basses terres, une subdivision structurale des plaines intérieures, sont une vaste région au relief peu marqué dont l'altitude varie entre 1 200 et 2 000 pi.

Le territoire est situé à l'intérieur du bassin hydrographique de l'océan Arctique. Les rivières Fontas et Sikanni Chief, affluents de la rivière Fort Nelson, dans le sud-ouest, et les rivières Hay et Kotcho, dans l'est assurent le drainage. Les réseaux de drainage sont peu développés; marécages et petits lacs sont des éléments communs des paysages.

Les seuls changements majeurs dans la topographie apparaissent le long des principaux cours d'eau, dans le sud-ouest. Les rivières Nelson et Sikanni Chief ainsi que certaines parties de la rivière Fontas sont encaissées et coulent 400 pi plus bas que la surface des basses terres.

## CLIMAT

Un climat continental soumis aux masses d'air froid de l'Arctique règne sur le territoire. Les hivers sont longs et froids et les températures quotidiennes moyennes sont inférieures au point de congélation pendant plus de cinq mois de l'année. Les températures de -20°F sont communes et on enregistre parfois des températures extrêmes inférieures à 50.

Vers la fin d'avril, la température s'élève brusquement et, à mesure que le sol dégèle, les déplacements deviennent impossibles. De la mi-mai, au début de septembre, les jours sont longs et agréables; toutefois juillet et août sont à peu près les seuls mois où les températures s'élèvent au-dessus de 70°F.

Il y a moins de 20 po de précipitation par année. En été, la saison la plus humide, la majeure partie de la précipitation tombe sous forme de courtes averses. De novembre à mars, il tombe en moyenne 60 po de neige par année et, en février, le couvert de neige atteint une hauteur de 20 po.

## ÉCOLOGIE

La forêt boréale et les marécages sont les principaux types de couvert végétal. Une végétation de tourbière comprenant, entre autres, des saules rabougris, des bouleaux, du thé du Labrador, des sphaignes et des carex recouvre de vastes espaces où croissent des peuplements clairsemés d'épinette noire et de mélèze laricin rabougris. Dans le sud-ouest, on trouve des peuplements plus denses composés entre autres d'épinette blanche et de peupliers. Sur les terrasses alluviales longeant les rivières les plus importantes, l'épinette blanche est associée au peuplier baumier. Sur les stations plus sèches des hautes terres croissent le peuplier et le bouleau blanc. Le pin de Murray apparaît un peu partout dans les secteurs ravagés par l'incendie.

## POISSON ET GIBIER

Les possibilités pour la pêche sportive sont également assez faibles. Le doré jaune et le grand brochet sont les seules espèces sportives communes dans la plupart des cours d'eau. Les possibilités de pêcher l'ombre de l'Arctique sont assez minces.

Le gros gibier n'est pas abondant. L'orignal est le seul ongulé présent en nombre suffisamment important qui soit réparti à travers tout le territoire Il arrive qu'on rencontre des caribous et des cerfs mulets. Les animaux à fourrure sont très abondants le long des nombreux ruisseaux et dépressions des terres de Fort Nelson. Le rat musqué et le castor sont les principales espèces; des douzaines de barrages de castor ont été construits sur plusieurs cours d'eau. L'ours noir et les petits carnivores tels que le lynx sont également communs. Il y a de petites populations de loups et d'ours bruns.

Il y a beaucoup de marécages mais le potentiel pour la sauvagine est limité. On trouve des canards au lac Ekwan et sur certains des plus grands étangs du territoire.

## PEUPLEMENT ET MISE EN VALEUR DE LA TERRE

Si on excepte quelques Amérindiens autochtones, ce territoire d'une superficie de 5 300 milles carrés est inhabité. Les seuls établissements sont les communautés isolées de Fontas et de Kahntah que des familles indiennes visitent de façon saisonnière. Il n'existe aucune route praticable, même pour les véhicules à quatre roues motrices et, l'été, on ne peut circuler qu'en bateau, sur les rivières.

Les ressources renouvelables du territoire sont très limitées sauf en ce qui concerne les animaux à fourrure. La productivité forestière est faible et les marchés, inaccessibles. Les possibilités pour la chasse, la pêche et d'autres formes de loisirs de plein air sont très limitées et l'exploration pétrolière continuera probablement d'être la principale activité économique de ce territoire.

## POSSIBILITÉS RÉCRÉATIVES

Les possibilités pour la récréation sont très faibles. La végétation manque de variété, le relief est sans attrait, les possibilités pour la faune sont faibles et, outre l'absence généralisée d'éléments utilisables pour la récréation, il existe de graves limitations à l'utilisation du territoire.

Les meilleures classes de potentiel sont associées aux principales rivières. Il y a des possibilités pour le canotage, l'observation de la faune et de la nature, la chasse et, dans une certaine mesure, pour le campisme le long des rivières Fort Nelson, Fontas, Sikanni Chief et Hay. Les communautés de Fontas et de Kahntah sont intéressantes à visiter mais ne présentent qu'un intérêt limité pour la récréation.

Le lac Ekwan possède des possibilités limitées pour la navigation, la pêche et l'observation de la faune. Dans les hautes terres, les possibilités se limitent à l'observation de la faune, à la chasse et à la cueillette de fruits dans un milieu sauvage et inaccessible.

*Classement des possibilités (1969) par D. R. Benn et S. LeBarón, W. C. Yeomans and Associates Ltd., pour le ministère de l'Agriculture de la Colombie-Britannique.*